



C'est justement cette altercation entre Michael Ngadeu Ngadui et Franck Zambo Anguissa qui aurait provoqué le coup de gueule de Samuel Eto'o, jeudi dernier, après la courte victoire du Cameroun face au Burundi (1-0), rapportent les sources bien introduites.

Quelques minutes après la rencontre Burundi-Cameroun, Samuel Eto'o, le président de la Fédération camerounaise de football, a débarqué dans le vestiaire des Lions, sans porter de gants, il a alors tenu un discours ferme contre les poulains de Rigobert Song. « ***Mon premier défi, c'est que mon groupe soit heureux de vivre ensemble. Celui qui veut venir ici, c'est selon les réglés de la Fecafoot*** », a entre autres déclaré Samuel Eto'o Fils, face aux Lions et encadrement technique réuni dans le vestiaire.

Une sortie qui montre vraisemblablement qu'il y avait un malaise entre les coéquipiers de Vincent Aboubakar.

C'est d'ailleurs ce que confirme une source proche de la Fecafoot, citée par nos confrères de Actu Cameroun. « ***Ces gars (lions indomptables) croient qu'ils ont en vacances à l'équipe nationale. Le Message du président Samuel est clair. Sans ambiguïtés et d'une limpidité saisissante. Que celui ne veut pas mouiller le maillot de vienne plus. Personnellement je pense que Samuel a même utilisé beaucoup d'euphémisme. Il a même été trop tendre. Il***

y a des gens qu'il faut exclure de cette équipe. Est-ce que vous savez qu'il y a eu une altercation violente entre Ngadeu et Anguissa ? ».

Bernard Tchoutang

«On vous parle de quelque chose qui est profond. Pourquoi Samuel Eto'o le dit ? C'est parce qu'il sait que ce qui nous a vraiment mis hors-jeu en 2010, c'était une affaire de clan. Il se rend compte qu'aujourd'hui, il y a certaines personnes qui veulent faire les mêmes choses. Ah je préfère jouer avec tel, pas avec un autre », informe Bernard Tchoutang, l'ancien lion interrogé sur Naja TV.

«Le président de la fédération prend la parole, c'est pour dire à ces personnes que je n'accepterai pas cela dans mon équipe. Moi j'aurais été heureux en tant que joueur d'avoir un président qui tient ce discours. Je ne cite pas les noms, mais il y a deux trois joueurs qui pensent que l'équipe nationale c'est pour eux, ils peuvent tout se permettre. Le président de la Fédération au moment où il parle, il se voit en tant que joueur. Quand il dit « je », il a raison. Il s'est battu pour être à cette place. Il faut arrêter de jouer avec les mots, au Cameroun le changement fait peur. Ces joueurs savent que ce discours c'est ce qu'il était important à ce moment », ajoute-t-il.